

Strabisme chez les myopes : épidémiologie (G.Robert LaRoche et Hameed Abdulhameed Haji. Halifax)

La majorité des strabiques de nos pratiques de soins secondaires et tertiaires sont hypermétropes. Les strabiques myopes sont souvent décrits comme une population à part. Pour en savoir plus sur ce groupe nous avons fait l'examen des données ophtalmologiques et oculomotrices des derniers 200 patients strabiques myopes de notre clinique. Nous avons extrait de ce groupe un échantillonnage stratifié aléatoire suivant l'exclusion des individus présentant des pathologies prévenant une vision normale à l'exception de l'amblyopie, ainsi que ceux dont le strabisme était associé à des déficits neurologiques. Les 39 cas strabiques myopes restant formaient néanmoins un groupe assez hétérogène : âgés de 3 à 66 ans, et avec une répartition presque égale de 20 femmes et 19 garçons, les strabismes étaient exotropiques dans 21 cas, et ésootropiques dans les 18 autres (53% et 46%). Cinq avaient une verticalité ajoutée et un de ces patients présentait le syndrome du "heavy eye".

Les données de traitement démontrent une approche chirurgicale dans seulement 41% des cas avec plus de la moitié (58%) ayant obtenu un bel alignement à moins de 10Δ de déviation résiduelle et avec fusion. Un quart avait un strabisme résiduel acceptable $< 15\Delta$, mais sans fusion mesurable.

Par ces quelques données succinctes, on peut donc en conclure que les myopes strabiques semblent être également éso ou exotropiques, une faible majorité ne nécessitent pas de chirurgie, tandis que les résultats chirurgicaux eux, sont prometteurs dans 80% des cas.